

Cette même année, 45 % de la production canadienne de cuivre venait de la Colombie-Britannique, qui occupait le premier rang des provinces à ce chapitre. La plus grande partie de la production de cuivre de la province est exportée pour être traitée dans des usines de fusion et d'affinage outre-mer, situées principalement dans les pays du bassin du Pacifique. L'installation d'extraction par lixiviation-solvant et par voie électrolytique de la Gibraltar Mines Limited, d'une capacité de 4 500 tonnes par année, produit des cathodes pour extraction électrolytique.

La production de cuivre de l'Ontario, la deuxième plus importante province productrice, provient principalement de Sudbury et de Timmins. Deux usines de fusion et une usine d'affinage du cuivre situées à Sudbury s'approvisionnent dans les mines environnantes. Le minerai destiné à l'affinerie et à l'usine de fusion à procédé continu installées à Timmins provient d'une mine souterraine. Des quantités de concentrés sont également expédiées à des usines de fusion spécialisées au Québec. La production de cuivre de l'Ontario représentait 36,6 % de la production canadienne en 1987.

Le Québec et le Manitoba ont produit respectivement 7,3 % et 5,4 % de la production canadienne de cuivre en 1987. Les usines de fusion installées au Manitoba (à Flin Flon) et au Québec (à Rouyn-Noranda et à Murdochville) expédient des anodes de cuivre à une usine d'affinage située à Montréal-Est, l'une des plus grandes du monde.

Le reste de la production de cuivre provient de mines situées au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et en Nouvelle-Écosse. Le cuivre provenant des provinces maritimes est un sous-produit de la production d'autres métaux.

Les prix du cuivre ont augmenté au cours de la deuxième moitié de 1987, se situant en moyenne à 0,80 \$ US la livre pour l'ensemble de l'année à la Bourse des métaux de Londres, et ils ont poursuivi leur ascension au cours de 1988. Bien que l'on prévoie que la production continuera d'augmenter au cours de 1989, les prévisions indiquent une faible croissance de la demande, si bien que l'on s'attend à une diminution des prix.

Les concentrés de cuivre canadien sont fondus au pays ou sont acheminés vers des usines de fusion situées à l'étranger. Des 381 000 tonnes de concentrés de cuivre exportées en 1987, 72 % l'ont été au Japon. En 1987, les usines de fusion canadiennes établies au Québec ont complété leurs approvisionnements de concentrés en important du cuivre récupéré ainsi que 52 000 tonnes de concentrés de cuivre de l'étranger. La production canadienne de cuivre affiné (491 000 tonnes en 1987), qui prend presque exclusivement la forme

de cathodes, est soit expédiée à des fabricants canadiens, soit exportée, principalement à destination des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest. Ainsi, en 1987, 215 000 tonnes étaient expédiées sur le marché intérieur, et 289 000 tonnes étaient exportées (68 % aux États-Unis et 30 % en Europe de l'Ouest), tandis que 16 000 tonnes de cathodes étaient importées.

Le cuivre est le matériau préféré lorsque l'on veut obtenir une conductivité thermique ou électrique supérieure en même temps qu'une résistance à la corrosion. Les principales utilisations du cuivre sont la transmission de l'énergie et des signaux électriques, la circulation de l'eau et le transfert de la chaleur. Le cuivre possède en outre des avantages au plan bactériologique : des recherches préliminaires ont démontré que la bactérie *legionella pneumophila* survit difficilement dans les conduites d'eau en cuivre alors que les systèmes de plomberie fabriqués avec d'autres matériaux n'ont pas montré cette propriété.

Minerai de fer. L'industrie canadienne de l'extraction du minerai de fer occupait le septième rang mondial en 1987 avec un volume de production de 37,6 millions de tonnes, évalué à 1,25 milliard de dollars.

La capacité de l'industrie canadienne a diminué par suite de la fermeture de mines, passant de 67 millions de tonnes en 1982 à environ 50 millions de tonnes en 1988. Cette industrie emploie plus de 6 500 personnes et compte six mines en exploitation. Les trois installations situées en Ontario sont de petite taille et approvisionnent l'industrie canadienne de l'acier, alors que les trois aciéries installées à la limite du Québec et du Labrador sont de grande taille et affectent leur production principalement aux marchés d'exportation. Environ 80 % du minerai de fer produit au Canada est exporté, alors qu'à peu près 35 % du minerai utilisé par les fabricants d'acier canadiens est importé, principalement des États-Unis.

L'industrie produit du minerai de fer sous forme de concentrés et de boulettes. La plus grande partie du minerai de fer vendu en Amérique du Nord est expédiée sous forme de boulettes, alors que le concentré est plus en demande en Europe et au Japon. Ces produits sont offerts dans une variété de teneurs et de types.

Au cours de 1988, l'industrie a fonctionné presque à plein régime, en raison de la forte demande aux États-Unis et au Canada. On s'attend à ce que la demande pour le minerai de fer ralentisse vers la fin de 1989. Les facteurs à l'origine de cette prévision sont un ralentissement général de l'activité économique et une